

Nouvelles de ces derniers temps - 1er février 2019

1) Une lettre d'Italie et notes sur la situation générale de l'Italie

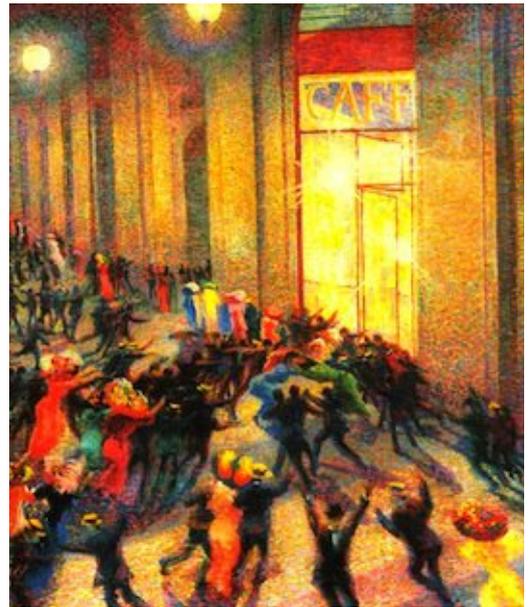
Une amie de Rome qui consulte notre site nous envoie cette lettre de bonne année. Sa traduction est la meilleure description de la réalité du pays aujourd'hui :

« ... Tu me demandes comment je vois aujourd'hui la réalité de mon pays. J'en suis généralement triste et souvent désespérée. Tout ou presque fonctionne de plus en plus mal, mais surtout nous sommes maintenant dirigés par des gens incapables, les dirigeants du M5S qui étaient souvent de bonne volonté au départ, mais qui, venus au pouvoir, se sont laissés prendre par le jeu politique et ne pensent maintenant eux aussi qu'à la suite de leur carrière lors des prochaines élections européennes. Ils ont fait l'erreur de passer un « contrat » avec la Ligue d'extrême-droite dirigée maintenant par un Matteo Salvini, bien meilleur communicant que Di Maio, et qui monte dans les sondages (il avait obtenu 17% des voix, et les sondages le portent maintenant au-dessus du M5S, vers 32%) à partir de son discours fascisant et raciste contre l'immigration. À mon avis, ils sont de plus en plus en contradiction, sur des points essentiels, et leur alliance ne durera pas au-delà des élections de mai 2019. Grillo est de plus en plus absent du Mouvement, et le petit Di Maio révèle son inexpérience et son incompétence politique.

Mais ce qui me désespère le plus, c'est le comportement de mes compatriotes, ils sont de plus en plus aigris, parce que la situation est souvent catastrophique et sans avenir, ils se replient sur eux-mêmes, sortent de moins en moins, parce qu'ils ont de moins en moins d'argent. J'étais l'autre jour en déplacement professionnel en Vénétie, et j'en avais profité pour assister à un concert du groupe que tu m'avais fait connaître, Calicanto. C'était de très grande qualité, mais le responsable du groupe m'a dit que le public des concerts est en nette diminution, car les gens n'ont plus assez de possibilités financières. Et puis, tu sais, ce gouvernement fait appel à ce qu'il y a de plus médiocre dans la mentalité italienne, et je suis scandalisée quand je les vois applaudir les discours de Salvini, « les Italiens d'abord », etc. et que toutes les valeurs auxquelles on croyait, héritées de notre humanisme et des luttes de la Résistance sont oubliées dans la majorité. Mais tu connais la légèreté politique des Italiens Mussolini a été socialiste, il est devenu fasciste ; beaucoup d'Italiens ont été mussoliniens jusqu'au 24 avril 1945, et il se sont retrouvés antifascistes à partir du 28 avril pour huer le cadavre de Mussolini sur une place de Milan. Aujourd'hui beaucoup sont salviniens, qui demain pendront Salvini, quand ils auront enfin compris que tous ses discours ne sont que de la propagande électorale. Ils votent souvent avec leur ventre plutôt qu'avec leur cœur ou avec leur cerveau.

Alors, nos gouvernants se déchaînent contre l'Europe et contre la France, pour essayer de faire oublier leurs promesses et leurs échecs. Ce pauvre Di Maio s'élève contre votre Macron, sans même se rendre compte que sur le fond à longue échéance Macron est sur la même ligne de pensée que David Casaleggio, l'idéologue du M5S : une société nouvelle informatisée et par là bien contrôlée, la suppression des contacts directs entre les hommes et les femmes, finis les syndicats, fini ce vieux truc ringard des réunions de sections de parti, on vote par Internet sur le réseau Rousseau. C'est ce que Di Maio a proposé à vos « Gilets Jaunes » de mettre à leur disposition pour les aider, et ils ont heureusement refusé, ils sont à l'opposé de cette vision technocratique du monde, ils se rencontrent sur les ronds-points et dans leurs manifestations. Mais Di Maio ne fait que se chercher des alliés pour les prochaines élections, il s'y sent bien solitaire contre le bloc de l'extrême-droite européenne de Salvini avec Marine le Pen, les Hongrois, les Polonais, etc.

Voilà mes réactions. J'ai souvent honte de l'image négative de l'Italie salvinienne, mais je reste quand même italienne. Notre nation ne peut pas désespérer, il y a actuellement énormément de manifestations contre Salvini, de résistance des maires ou des garde-côtes pas encore efficaces politiquement, mais rassurantes sur l'esprit de mes compatriotes ; il est inculpé par un Procureur de la République de « non-



Umberto Boccioni, *Rissa in galleria*,
Bagarre dans une galerie, 1909

assistance à personnes en danger » pour le navire de migrants dont il refuse l'entrée dans les ports italiens, il ne sera bien sûr pas jugé, car le Sénat refusera sans doute son accord, mais c'est un premier pas ; 30 maires de grandes villes ont déclaré qu'ils n'obéiraient pas aux ordres de Salvini sur le refus des migrants, l'Église catholique propose d'accueillir des jeunes migrants, la CGIL commence à se bouger un peu plus contre le Ministre de l'Intérieur, et même Berlusconi va se présenter aux élections européennes pour ne pas laisser Salvini s'emparer des voix de la droite, etc.

Et puis, si les Conseils Régionaux sont souvent corrompus et s'ils ont de moins en moins de moyens financiers, plusieurs n'en font pas moins un beau travail culturel ; malheureusement, la Ligue et les Cinq Étoiles sont totalement indifférents aux questions de culture dont ils ne parlent jamais, alors que c'est une des sources du tourisme et donc des ressources de l'Italie. Je suis par exemple avec intérêt ce que font les Pouilles sous la direction de Nichi Vendola et de son successeur à la Présidence de la Région.

Alors espérons et luttons toujours, le gouvernement italien ne représente pas les Italiens ...

M.A. Rome, 27 janvier 2019 »

Nous ne développerons pas plus nos analyses de la situation italienne, les médias français et européens en parlent beaucoup. Confirmons seulement que la situation économique italienne semble catastrophique, encore aggravée par la crise des banques italiennes, qui sont le maillon faible de l'Europe bancaire (pour qui ne lit pas l'italien, voir la page consacrée à ce sujet dans *Le Monde* du 18 janvier 2019). Avec pourtant un élément nouveau : tout le monde avait annoncé la fin de Silvio Berlusconi, et voilà qu'il réapparaît comme candidat aux élections européennes après la fin de sa condamnation à 5 ans d'inéligibilité, pour reprendre une partie de son pouvoir sur les voix de droite, contre la Ligue. Étonnant et inattendu.

Sur un autre plan, la proposition de l'Église catholique d'accueillir les migrants mineurs fait discuter les fidèles, dont beaucoup se demandent pourquoi n'accueillir que les mineurs : voir l'interview du professeur **Rocco d'Ambrosio** de l'Université Grégorienne Pontificale, dans *Formiche* du 29 janvier 2019, qui déclare qu'on ne peut pas être « bons samaritains » à moitié, et une hypothèse serait que la hiérarchie catholique ne veut pas rendre trop net le désaccord de l'Église avec le gouvernement italien.



Une chose est évidente : **la seule préoccupation des**

dirigeants du M5S et de la Ligue, est actuellement de préparer les élections européennes et les élections administratives italiennes (voir plus loin), ils ne se soucient pas des intérêts du peuple italien ni de l'avenir de l'Europe. Salvini pense d'abord à son succès aux élections législatives qui suivraient une probable crise de gouvernement après le mois de mai, qui serait facilité par une victoire des eurosceptiques aux élections européennes. Tout est dépendant de cela, politique intérieure ou politique internationale (voir les récentes déclarations de la Ministre de la Défense, Elisabetta Trenta, sur le retrait des troupes italiennes d'Afghanistan, par exemple sur *Formiche* du 29/01/2019).

 **Eric Drouet**
2 h

Mr luigi di maio
les gilets jaunes avont commencé un mouvement apolitique depuis les début , il ne serais pas ce qu'il est aujourd'hui sans ça !
Nous refuseront tout aide politique , peu importe d'où elle vienne !
Nous refusons donc votre aide
Nous avons commencer seul nous finiront seul .
Les gilets jaunes.

La réponse des Gilets Jaunes à Luigi Di Maio
par Éric Drouet.

On nous demande enfin pourquoi il y aurait une crise gouvernementale après les Européennes : il suffit de décompter les conflits qui se manifestent chaque jour entre le M5S et la Ligue : récemment sur le Vénézuéla (le M5S a une attitude ambiguë sur Maduro que la Ligue condamne radicalement), mais depuis plus longtemps

sur le TAV Lyon-Turin (le M5S a été contre depuis le début de façon active, la Ligue est pour), l'opposition du M5S aux « trivelle », les forages énergétiques le long

des côtes italiennes appuyés par la Ligue, l'opposition du M5S à l'expulsion des roms de la commune de Cascina (Toscane) par la Maire de la Ligue, le M5S soutient l'homosexuel Vladimir Luxuria qui est intervenu à la Rai sur le problème du genre, alors que la Ligue veut qu'il soit interdit, l'intervention de Fico, Président de la Chambre et dirigeant du M5S, pour que la Ligue paye les 49 millions d'euros qu'elle a été condamnée à rembourser, etc. Les contradictions sont sur presque tous les grands sujets d'actualité.

P.S. du 29 janvier : Une grande manifestation d'hommes de culture et autres vient de se dérouler devant Montecitorio, le palais de la Chambre des Députés, pour demander l'ouverture immédiate du port de Syracuse aux 47 migrants du Sea Watch, le renoncement à la fermeture des ports italiens, et l'arrêt de la politique de Matteo Salvini. De nombreuses voix se sont fait entendre : **Luigi Manconi** (Pd), **Riccardo Magi** (Radicaux Italiens), **Nicola Fratojanni** (Leu = Liberi e Uguali), **Riccardo Gatti** (commandant de l'Ams, une des ONG de sauvetage de migrants), l'écrivaine sarde **Michela Murgia**, l'actrice **Vittoria Puccini**, l'acteur **Alessandro Bergonzoni**, le journaliste **Gad Lerner**, l'écrivain, Prix Strega, **Sandro Veronesi**, qui laisse aussi une longue interview sur *Formiche* du 29 janvier. Il souligne que même Berlusconi s'oppose à la politique de fermeture des ports, et que c'est une députée de Forza Italia qui a guidé sur le Sea Watch une délégation de parlementaires italiens. Il appelle le monde de la culture à combattre la politique d'un « *homme qui n'a pas trouvé de résistance chez ses propres alliés de gouvernement et donc qui est pris par une sorte de délire d'omnipuissance* » et qui fait courir à l'Italie un risque de remontée des anciens réflexes fascistes, toujours existants mais qui maintenant s'affichent en pleine visibilité.



La manifestation s'est faite sous le titre de « *Non siamo pesci* » (nous ne sommes pas des poissons). (Le roman récent de **Sandro Veronesi** est *Caos calmo*, de 2005, qui reçoit le prix Strega en 2006 avec le Prix Fémina étranger, le Prix Méditerranée étranger et le Prix Cévennes en 2009. Il est traduit en 2008 par Dominique Vittoz chez Grasset et repris en Livre de poche en 2010)

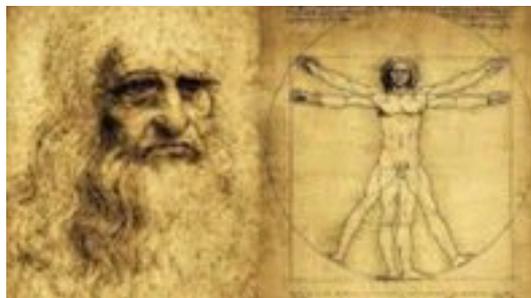
31 janvier : le problème semble maintenant provisoirement réglé, l'Italie prenant une partie des migrants, d'autres pays européens le reste. Le Sea Watch a débarqué ses 47 passagers dans le port de Catania où les mineurs seront pris en charge dans des centres spécialisés. Le bateau allemand est toujours libre, mais Salvini voudrait le faire saisir pour qu'il ne puisse pas reprendre la mer. C'est le dernier bateau humanitaire en fonctionnement dans la Méditerranée.

2) Des anniversaires - Giulio Andreotti



Andreotti nel 1946

2019 a déjà été marqué par un anniversaire de centenaire de naissance : **Giulio Andreotti** le 14 janvier, et le 31 juillet ce sera celui de **Primo Levi**. C'est aussi le 500e anniversaire de la mort de **Léonard de Vinci**, le 02 mai 1519, au château d'Amboise. Mais on rappelle moins les 80 ans de la naissance du juge



Giovanni Falcone (18 mai 1939-23 mai 1992), assassiné par la mafia ; ou bien les 90 ans de la naissance du **Vatican** après les pactes du Latran du 11 février 1929, les 110 ans de la naissance de **Rita Levi Montalcini** (22 avril 1909-30 décembre 2012), la grande scientifique et résistante du pays, les 110 ans de la naissance du **Futurisme** le 20 février 1909, et bien

d'autres, par exemple les 90 ans de la naissance du *cantautore* **Giorgio Gaber** (1939-2003), le 25 janvier. Et le 28 décembre dernier, on aurait dû rappeler l'anniversaire du massacre des **7 Frères Cervi** en décembre 1943 par les milices fascistes

Limitons-nous pour aujourd'hui à rappeler **Giulio Andreotti**. Il a été un des plus importants hommes politiques de la première république, présent dans toutes les assemblées parlementaires de 1945 à sa mort en 2013, et il est celui qui a exercé le plus grand nombre de responsabilités ministérielles, 7 fois président du conseil, 27 fois ministre, de la Défense, des Affaires étrangères, des Participations d'État, des Finances et du Budget, du Trésor. Il a subi plusieurs procès pour compromis avec la mafia, mais a toujours été acquitté pour diverses raisons, et parfois avec l'appui du Parti Communiste Italien, qui appréciait son soutien de la cause palestinienne.

Il était né à Rome le 14 janvier 1919, orphelin de père dès l'âge de 2 ans. Pour aider sa mère peu aisée financièrement, il renonce à faire des études de médecine et s'inscrit à la Faculté de Droit en même temps qu'il travaille dans l'Administration des Finances. Il obtient sa licence en 1941, et l'armée le réforme à cause de sa faible constitution physique (le médecin militaire lui prédit 6 mois de vie !).

Pendant ses études, il milita déjà dans la *Fédération Universitaire Catholique Italienne* (FUCI) où va se former une bonne partie de la future classe dirigeante de la Démocratie Chrétienne, et qui est alors dirigée par Aldo Moro (Ci-contre à droite d'Alcide De Gasperi); il fut invité par Alcide De Gasperi à travailler avec la première D.C. alors clandestine et il dirige l'organisation des groupes de jeunes. Il est élu député de la D.C. dès 1948 dans la circonscription de Rome-Latina-Viterbo-Frosinone ; il est remarqué par le cardinal Montini, le futur pape Paul VI, qui pousse De Gasperi à le choisir comme Sous-Secrétaire de la présidence du Conseil dès mai 1947, malgré la stupéfaction des vieux cadres. Il s'occupe alors du sport et du cinéma et il parvient à empêcher le général américain de fermer Cinecittà, sous prétexte que c'était une construction fasciste, alors qu'il voulait simplement s'assurer que le cinéma américain n'aurait pas de concurrence en Italie ; il fait passer en 1949 une loi qui protège le cinéma italien, mais qui oblige les metteurs en scène à soumettre leurs scénarios au gouvernement pour avoir des aides de l'État. Il travaille avec un Frère Dominicain pour promouvoir un cinéma néoréaliste catholique destiné à combattre le néoréalisme « communiste », et il fait présenter 2 films de Rossellini à la Mostra de Venise, *Francesco giullare di Dio* et *Stromboli (terra di Dio)*. Il convainc aussi le pape Pie XII à refuser le principe d'une alliance entre la D.C. et les néofascistes (opération Sturzo). Andreotti participe aussi à la renaissance du Comité Olympique National Italien (CONI).



Il reste Secrétaire de la Présidence du Conseil jusqu'en 1954, date à laquelle il devient Ministre de l'Intérieur, puis Ministre des Finances, et il est nommé Président du Comité d'Organisation des Jeux Olympiques en novembre 1958. Il travaille alors à éliminer la vieille garde de De Gasperi et à fonder son propre courant, les « *dorotei* » (du nom du couvent de Sainte Dorothée où il fut fondé), aile modérée de la D.C., hostile à une ouverture au Parti Socialiste italien. Il est Ministre de la Défense de 1959 à 1966, au moment du scandale des Services secrets (SIFAR) qui auraient fait des fiches sur les hommes politiques italiens avant de les transmettre à la P2 de Licio Gelli qui aurait préparé un coup d'État néofasciste. Andreotti devient Président du Conseil en 1972, tentant de revenir à une politique degasperienne. Redevenu Ministre de la Défense, c'est lui qui révèle la couverture ministérielle donnée à l'auteur de l'attentat de Piazza Fontana en 1969. Il est à nouveau Président du Conseil à partir de 1976, puis en 1978, au moment de l'assassinat d'Aldo Moro par la CIA et les Brigades Rouges : il s'était prononcé contre la négociation engagée



avec les BR pour la libération de Moro, et fut vivement critiqué par la famille de l'otage. Il est alors écarté de toute fonction gouvernementale pendant toute la législature suivante parce que compromis dans un scandale financier.

Il revient comme Ministre des Affaires Étrangères de 1983 à 1989, dans des rapports ambigus avec le président socialiste Bettino Craxi ; c'est l'époque où l'on parla du clan CAF (Craxi-Andreotti-Forlani) qui élimina de la présidence du Conseil le DC Ciriaco De Mita au profit d'Andreotti jusqu'en 1992, date à laquelle il est nommé Sénateur à vie par le président de la République Francesco Cossiga. Il avait auparavant révélé l'existence de l'organisation paramilitaire « *Gladia* » (Glaive) par la CIA américaine (« *En silence je protège la liberté* ») et les Services secrets italiens, destinée à lutter contre les progrès du Parti communiste. Son ami et membre de son courant Salvo Lima, accusé de complicité avec le boss mafieux La Barbera, fut cependant assassiné par d'autres boss, dont Salvatore Riina, qui fit ensuite assassiner le juge Falcone, après quoi Andreotti fut lui-même inculpé de complicité avec la mafia jusqu'en 1980, ce qui permit de faire jouer la prescription et de ne pas le condamner. Il fut ensuite inculpé d'avoir fait assassiner le journaliste Mino Pecorelli, et d'être complice de l'assassinat par la mafia de Piersanti Mattarella, président DC de la Sicile (frère de l'actuel Président de la République), mais obtint un non-lieu.



Andreotti, sénateur à vie

Il fut encore candidat non-élu à la présidence de la République puis à la présidence du Sénat. Il meurt à Rome le 6 mai 2013.

Ce fut donc un homme politique important, prêt à tout pour assurer le triomphe de sa cause, compromis avec la mafia, avec Licio Gelli, avec le banquier délinquant Michele

Sindona, etc. mais sans jamais tirer le moindre profit personnel de son activité politique. Militant catholique ardent, il allait à la messe tous les matins, il fut l'ami de tous les papes jusqu'à Benoît XVI et représenta

l'aile la plus conservatrice et cléricale de la DC, contre l'aile plus ouverte d'Aldo Moro. On disait parfois qu'il était un personnage entre un mandarin chinois et un cardinal du XVIIIe siècle. Il resta toujours un personnage mystérieux, agissant dans l'ombre, et compromis sans l'être dans tous les grands scandales de la première République. Ses secrets contribuent à en faire un mythe et une légende, et un journaliste parla de sa « sinistre grandeur ».

On le surnommait le « Divo Giulio » (le divin Jules) ou « Zio Giulio » (l'oncle Jules) ou « Belzébuth » ou « La Volpe » (le Renard), comme c'est rappelé dans le film de Paolo Sorrentino *Il divo* (2008). Vous trouverez toutes ses évocations cinématographiques dans « *Giulio Andreotti wikipedia italiano* ». Il faudrait y ajouter la chanson de Francesco Baccini, *Giulio Andreotti*, dans *Nomi e Cognomi* de 1992 :

Giù, giù, giù, giù, Giu-li-o
Chi ha mangiato la torta ?

Andreotti.

Chi ha permesso il calo della Borsa ?

Andreotti.

Ma lasciatelo stare poverino
questo dargli addosso è assurdo e cretino.

Chi ha sbagliato manovra ?

Andreotti.

Chi c'è dietro la Piovra ?

Andreotti.

Siamo tutti pieni di pregiudizi
convinti di pulir l'Italia da tutti i vizi.

Giulio ti salverò uuo uo

Sarò il tuo Don Chisciotte eh eh

Giulio ti difenderò u uo u uo

Sarai la mia mascotte eh eh

E come fece Balilla

che un giorno perse il controllo

le malelingue io lapiderò e con le mani

io ti difenderò.

Giù, giù, giù, giù, Giu-li-o

Chi ha baciato Cicciolina?

Andreotti.

Chi non paga mai in tribuna ?

Andreotti.

Ma lasciatelo in pace, poverino.

Questo dargli addosso è tipico italiano.

Chi incasina il partito ?

Andreotti.

Ma perché non ho marito ?
Colpa di Andreotti.
Siamo tutti pieni di pregiudizi
convinti di pulir l'Italia da tutti i vizi.
Giulio ti salverò uuo uo
Sarò il tuo Don Chisciotte eh eh
Giulio ti difenderò u uo u uo
Sarai la mia mascotte eh eh

E come fece Balilla
che un giorno perse il controllo
le malelingue io lapiderò ò e a mani nude
io ti, io ti, io ti
Giù, giù, giù, giù, Giu-li-o
Giù, giù, giù, giù, giù, le mani
Giù, giù, giù, giù, Giu-l

3) Les prochaines élections en Italie

a - les élections européennes

Elles se tiendront probablement aussi le 26 mai. Elles vont mettre en présence :

* les candidats de **Forza Italia** (Berlusconi à nouveau candidat), **Alternativa Popolare**, **Unione di centro** et **SVP**, le parti du Trentin, tous adhérents au Parti Populaire Européen (PPE) avec la CDU d'Angela Merkel, le Parti Populaire espagnol et Les Républicains français, mais aussi l'OVP autrichienne et le Fidesz de Victor Orban. (Actuellement 217 députés ; sondages 182). Sondages FI = 7 sièges.

* Ceux du **Parti Démocrate** (PD) et du **Parti Socialiste italien** (ce qui en reste), membres du Parti Socialiste Européen (PSE), avec le SPD allemand, les socialistes espagnols, français, roumains, suédois et portugais. (189 -129). PD = 15 sièges.

* les candidats des **Radicaux** (Radicali), membres de l'Alliance des Démocrates et Libéraux pour l'Europe (ALDE) à laquelle appartiennent le mouvement espagnol Ciudadanos, les libéraux hollandais, ANO, parti du Premier tchèque Zeman, et plus récemment le Mouvement LREM d'Emmanuel Macron. (75 - 97)

* **Direzione Italia** de Roberto Fitto et **Fratelli d'Italia**, le groupe néofasciste, membres de ECR , Conservateurs et Réformistes avec le Parti Conservateur de Theresa May, si les Anglais sont encore présents à ces élections. Souverainistes (73 -61)

* Le **Movimento Cinque Stelle** (M5S) devrait quitter son actuel groupe européen eurosceptique de droite de l'EFDD, Europe de la Liberté et Démocratie Directe, dont est membre l'AFD allemande. Souverainistes (43 - 38). M5S = 23 sièges qui passeraient maintenant à l'ALDE ?

* **Altra Europa per Tsipras** et **Rifondazione Comunista**, membres de LEFT, groupe de gauche de Bruxelles, où se retrouvent Jean-Luc Mélanchon, Syriza d'Alexis Tsipras, Linke allemand. (51-54)

* **La Lega** de Matteo Salvini, membre de ENF (Europe des Nations et de la Liberté) avec le Rassemblement National de Marine Le Pen. Souverainistes (35 - 62). Lega = 28 sièges

* La **Federazione dei Verdi**, membre de Green/EFA, le groupe des Verts, avec les partis hollandais, allemand et du Nord de l'Europe. (50 - 44)

* Les non-affiliés qui n'ont pas encore d'élus au Parlement Européen (- 32). Il y aura peut-être une liste présentée par les syndicats italiens.

b - Les élections administratives

Il ne faut pas oublier cependant que l'Italie connaîtra plusieurs élections administratives (municipales et régionales) d'ici les européennes ou après.

Des élections municipales se tiendront entre le 15 avril et le 15 juin dans 3651 communes des régions à statut ordinaire et dans 187 régions à statut spécial. Parmi toutes ces communes 17 sont des chefs-lieu de province (*Ascoli Piceno* (51.168), *Avellino* (54.353), *Bari* (321.432 hab.), *Bergamo* (120.923), *Biella* (45.604), *Caltanissetta* (62.317), *Campobasso* (50.916), *Cesena* (96.760), *Cremona* (72.077), *Ferrara* (135.369), *Firenze* (381.030), *Foggia* (151.372), *Forlì* (117.863), *Lecce* (95.441), *Livorno* (156.371), *Modena* (185.273), *Pavia* (72.773), *Perugia* (165.683), *Pesaro* (94.958), *Pescara* (119.217), *Potenza* (67.211), *Prato* (194.390), *Reggio Emilia*

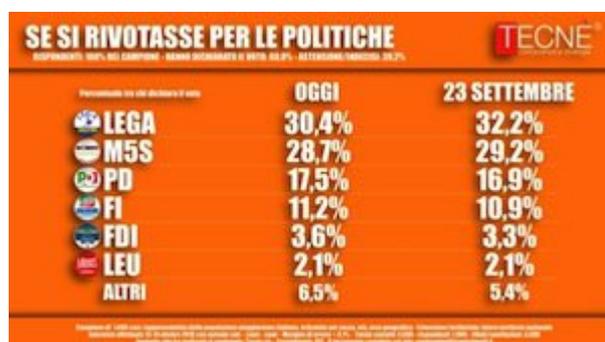
(172.196), *Sassari* (126.769), *Urbino* (15.627), *Verbania* (30.961), *Vercelli* (46.979)), et 5 sont aussi chefs-lieu de région (*Bari, Campobasso, Firenze, Perugia, Potenza*).

Ces élections concernent donc 2 communes de plus de 250.000 habitants, 23 de plus de 100.000, 47 de plus de 30.000, 328 de plus de 10.000, 507 de plus de 5.000, 541 de plus de 3.000, 1284 de plus de 1.000, 919 de moins de 1.000. L'Italie compte en tout 7982 communes, avec en tête la Lombardie qui en a 1523, le Piémont avec 1202, la Vénétie avec 575 ; en queue de liste, le Val d'Aoste avec 74 communes. Cela pour 60,59 millions d'habitants en 2017 (la France en a 67,12 millions, l'Allemagne 82,79 millions).

La commune la plus petite d'Italie est Moncenisio, qui a 29 habitants. La base de calcul, le mode de scrutin (à un tour ou à deux tours avec ballottage), et le nombre de conseillers et d'adjoint sont référés au dernier recensement de 2011, et à la loi du 7 avril 2014 (Loi Delrio, n. 56) qui a augmenté le nombre de conseillers dans les communes jusqu'à 10.000 habitants.

c - Élections régionales

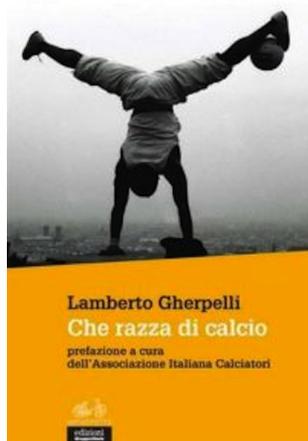
Elles se tiendront dans 6 régions d'Italie, les Abruzzes le 10 février, la Sardaigne le 24 février, la Basilicata et le Piémont le 26 mai, la Calabre et l'Émilie-Romagne en novembre. Ces régions sont actuellement toutes gérées par le centre-gauche ; on verra dès février si les changements intervenus lors des élections du 4 mars 2018 font changer aussi les majorités régionales, et si le M5S confirme son succès législatif.



Voici un sondage récent réalisé par Tecnè, qui prévoit une abstention de 42,5%.

4) Nouvelles manifestations racistes dans les matchs de football

Les manifestations racistes durant les matchs de football reprennent de plus belle : une autre expression de la régression de l'Italie salvinienne : le 28 décembre, la Justice Sportive a décidé de fermer pendant deux jours le stade de San Siro à Milan, suite aux insultes racistes contre le joueur de Naples, le Sénégalais Kalidou Koulibaly et les agressions des supporters milanais contre des Napolitains près du stade qui ont causé la mort d'un supporter de Varese, Daniele Belardinelli. Rappelons qu'il y a quelques semaines Salvini avait participé à la Fête des 50 ans de la *Curva Sud* du Milan et rencontré son chef, Luca Lucci, qui avait déjà été condamné à 18 mois de prison pour violences contre un supporter de l'Inter qui avait perdu un œil, et drogue. Paolo Gentiloni a dénoncé cette complicité entre le Ministre de l'Intérieur et les groupes ultras.



Et ce n'est pas la réforme du CONI voulue par le M5S et récemment proposée qui améliorera les choses.

On peut lire à ce propos le livre de **Lamberto Gherpelli, *Che razza di calcio*, Gruppo Abele, 2018, 240 pages, 15€,** qui montre comment la violence et le racisme ont envahi peu à peu le sport le plus populaire en Italie, et ce n'est pas une chose nouvelle.

Vous lirez aussi avec intérêt le livre de **Maurizio Alfano, *Italiani razzisti perbene. Numeri, sinonimi e contrari***, Aracne Editrice



2015, ou celui qu'il écrit ensuite, *Il razzismo non è una favola-Questo piatto non s'ha da fare*, Apollo Edizioni 2017, 114 pages, 8,50€.

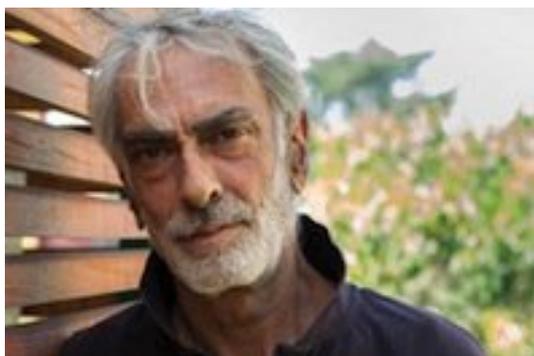
Ces auteurs analysent avec précision l'évolution du racisme en Italie ; ils luttent contre les clichés dominants, montrant par exemple que la crise économique actuelle n'a rien à voir avec l'arrivée des migrants, et que l'intégration est tout à fait possible. Les slogans à la Salvini, qui encouragent le racisme, ne sont que des réflexes passésistes révélateurs de l'ignorance des réalités du monde d'aujourd'hui, globalisé.

5) Nouvelles de la chanson

Le **festival de Sanremo** va se dérouler du 05 au 09 février, au Théâtre Ariston de Sanremo. Il sera à nouveau dirigé par Claudio Baglioni. On y reverra Patty Pravo, Arisa, Daniele Silvestri, Simone Cristicchi, Loredana Berté, Nek, Il Volo, Nino D'Angelo, Paola Turci et d'autres. Parmi les animateurs, probablement Virginia Raffaele, Fiorello, Maurizio Crozza, le duo comique Luca et Paolo, Milly Carlucci.



Sanremo est un événement national significatif, mais aussi intéressant est le fait que le 9e **Prix Lo Cascio**, créé en 2005 au nom du grand *cantautore* **Giorgio Lo Cascio**, mort prématurément en

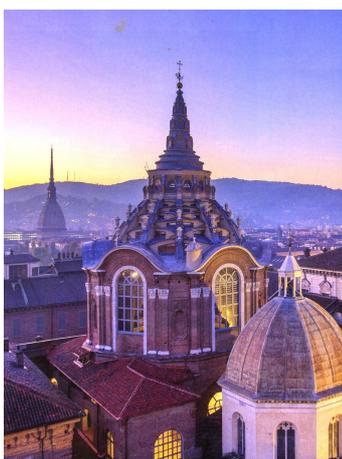


2001, sera remis cette année à **Flavio Giurato** (photo ci-contre) le 15 février à Catanzaro, pour l'œuvre de sa carrière, *Il tuffatore*, *Il manuale del cantautore*, *La scomparsa di Majorana*, *Le promesse del mondo*. **Giorgio Lo Cascio** (1951-2001) fut un des créateurs de « l'école romaine » des *cantautori*, avec Francesco De Gregori, Antonello Venditti et Ernesto Bassignano. Il avait écrit de très belles chansons d'amour dédiées à sa femme Ivana, et quelques grandes chansons politiques en souvenir de 1968.

Pensons aussi au dernier **Forum du journalisme musical** qui a réuni 120 journalistes pour donner le premier prix de 2018 à *Ciao cuore* de **Riccardo Sinigaglia**, et le premier prix pour la première œuvre à **Giuseppe Anastasi**, *Canzoni ravvicinate del vecchio tipo*.

Et le concours vient d'être lancé pour l'attribution des **Prix Amnesty International Italia** 2019, l'un pour les chanteurs débutants, l'autre pour les « Big » de la chanson italienne qui seront attribués du 18 au 21 juillet prochains près de Rovigo. Ces prix, « *Voci per la libertà* », prennent en compte les chansons liées au thème des droits humains. Les candidats ont jusqu'au 6 mai pour répondre à cette proposition.

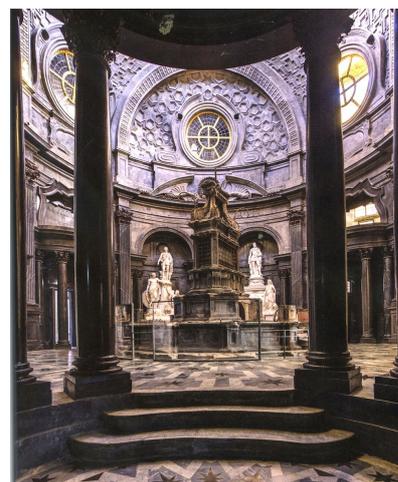
Ce sont quelques-uns des prix actuels sur la chanson en Italie.



6) Réouverture de la Chapelle du Saint Suaire de Guarini à Turin.

La chapelle était en restauration depuis l'incendie qui la ravagea en 1997. Elle vient d'être ouverte au public et insérée dans la visite des Musées Royaux.

C'est une des plus belles réussites de l'art baroque du théatin-architecte Camillo Guarino Guarini (1624-1683). la construction est voulue par les ducs de Savoie pour abriter le saint Suaire qu'ils



avaient acquis et qui est transporté de Chambéry à Turin en 1578. Mais la chapelle a une double fonction, elle est aussi un hommage à la puissance politique et à l'importance de la famille de Savoie : elle contient aussi des monuments funéraires consacrés à Emmanuel Philibert, à Charles Emmanuel II, à Amédée VIII et à Thomas de Savoie, fondateur de la branche des Savoie Carignano. Ne manquez pas de la visiter et d'admirer les détails de la rotonde et de la coupole composée de six ordres d'arcs, et, au-delà des Musées, voyez aussi le Palais Royal, l'Armurerie et la Bibliothèque Royales, la Galleria Sabauda, pinacothèque très riche d'œuvres européennes, le Musée d'Antiquités, et promenez-vous dans les Jardins Royaux.

Jean Guichard, 1er février 2019